

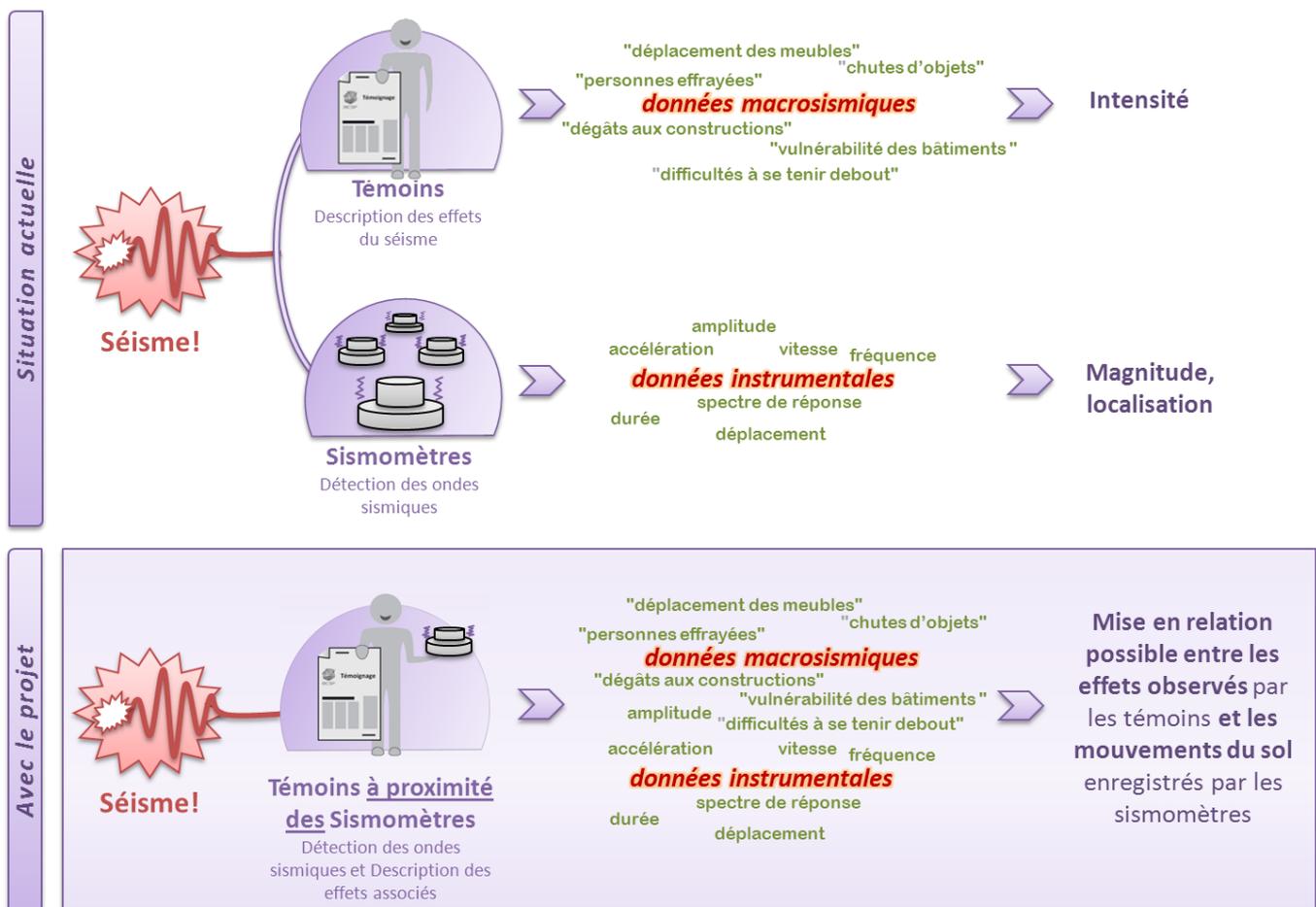
SISMO TEM Antilles

DU BESOIN DE DONNEES CO-LOCALISEES

Pour être efficace lors de la gestion d'une crise sismique (déploiement des secours, mesures de mise en sécurité des personnes...), les services publics doivent pouvoir disposer d'une évaluation rapide des impacts du séisme en termes de pertes humaines et matérielles. Pour fournir une estimation rapide de cet impact, il faut pouvoir disposer d'une relation entre les enregistrements instrumentaux des mouvements du sol qui sont immédiatement disponibles et les effets observés.

Pour établir de telles relations, nous devons utiliser les données collectées lors des séismes. On distingue ainsi les **données macrosismiques** relatives aux effets du séisme (sur les personnes, les objets, les mobiliers et les bâtiments) qui permettent notamment d'évaluer une intensité (sévérité de la secousse au sol), et les **données instrumentales**, enregistrées par les stations sismologiques, qui consistent en des mesures précises des mouvements du sol.

Cependant, en cas de séisme, ces deux types de données sont collectés de manière indépendante en des points d'observation généralement différents, il est donc **aujourd'hui toujours difficile de les comparer et de les corrélés de manière précise.**



Partenaires :



Programme soutenu par :



Contact : s.auclair@brgm.fr

SISMO TEM Antilles

LE PROJET

Face à cette problématique, le projet propose de développer aux Antilles françaises, un **pilote d'acquisition de données macrosismiques au niveau des stations sismologiques déjà en place.**

POURQUOI LE CHOIX DES ANTILLES FRANÇAISES ?

L'approche proposée paraît particulièrement adaptée au contexte Antillais, du fait du grand nombre de stations sismiques présentes en Martinique et en Guadeloupe dans des locaux administratifs ou éducatifs, où la présence de nombreuses personnes peut faciliter la constitution d'un réseau de « témoins volontaires ». En effet, le caractère insulaire de ces territoires implique de fait une proximité entre la population et les capteurs sismologiques, alors que la plupart du temps ces derniers sont au contraire isolés.

Par ailleurs, les Antilles constituant la zone la plus sismique de la France, c'est ici qu'il est le plus probable d'observer des séismes largement ressentis et d'avoir des résultats rapides.

COMMENT ?

Il s'agit ainsi de créer aux Antilles françaises, un réseau de témoins volontaires à proximité immédiate des stations sismologiques en place. En cas de séisme, ces personnes seront amenées à témoigner par internet via un questionnaire dédié.

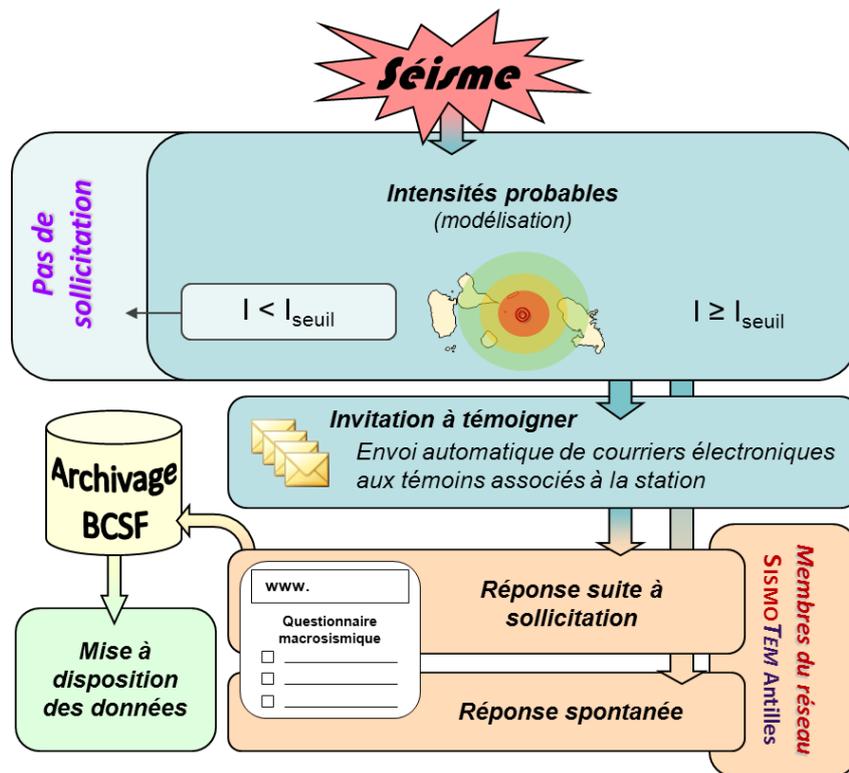


Schéma synthétique de l'approche proposée dans le cadre du projet

REJOIGNEZ UN PROJET DE SCIENCE PARTICIPATIVE !

Partenaires :  Géosciences pour une Terre durable  BCSF

Programme soutenu par :  République Française  Ministère de l'écologie, du Développement durable, des Transports et du Logement

Contact : s.auclair@brgm.fr